

les aires

Théâtre de Die et du Diois
Scène conventionnée Art en territoire



RASK!NE & COMPAGNIE
Ce que j'appelle oubli

Jeudi 23 mars > 20h*, vendredi 24 mars > 10h15

*Rencontre avec la compagnie à l'issue de la représentation.

CE QUE J'APPELLE OUBLI

1h10 | À partir de 14 ans

Texte : Laurent Mauvignier

Mise en scène : Michel Raskine

Avec : Louis Domallain et Thomas Rortais

Décor : Stéphanie Mathieu

Lumières et régie générale : Julien Louisgrand

PRÉSENTATION

« Quand il est entré dans le supermarché, il s'est dirigé vers les bières. Il a ouvert une canette et l'a bue. À quoi a-t-il pensé en étanchant sa soif, à qui, je ne le sais pas. Ce dont je suis certain, en revanche, c'est qu'entre le moment de son arrivée et celui où les vigiles l'ont arrêté, personne n'aurait imaginé qu'il n'en sortirait pas » écrit le romancier Laurent Mauvignier. Cette fiction est librement inspirée d'un fait divers, survenu à Lyon, en décembre 2009. Deux jeunes interprètes, un comédien et un percussionniste, donnent vie à ce jeune homme lynché, mais aussi à ses assassins, parents et voisins, frères et amis, témoins et procureurs, gens des quais et des gares, des parkings et des supermarchés, garçons et filles de rencontre... afin que cesse l'indifférence générale, et qu'il ne sombre dans l'oubli.

NOTE D'INTENTION

L'intrigue, comme on disait dans le monde d'avant, tient en quelques mots, comme ici une vie peut tenir en quelques secondes : "un jeune homme qui a soif, vole une canette de bière dans un supermarché, boit cette canette, et en meurt", et puis c'est tout ! C'est... tout ?

Un beau jour, le projet d'un nouveau spectacle est apparu, inventé par et pour la rencontre de deux garçons formidables, Thomas Rortais et Louis Domallain, ces deux-là et aucun autre. Deux hommes jeunes. La trentaine. Pas très grands. Beaux visages. Intelligence des regards. Des types sympas. La ressemblance troublante des frangins. Des garçons vivants, sans arrogance et sans ostentation, et avant tout, avant tout, de remarquables artistes, l'un comédien, l'autre percussionniste.

Pour ce duo de frères, je cherche donc calmement et sans hâte un texte puissant, plutôt bref, si possible en français, d'une belle et bonne langue capable d'être machée et proférée mais aussi rythmée, et bousculée tout du long, comme activée et prolongée par des percussions, et pourtant autonome, résistante, inédite sans aucun doute. J'ai éprouvé dans le passé à plusieurs reprises (avec la complicité de Jean-Jacques Rousseau ou de Lautréamont par exemple) qu'une langue écrite, si elle est originale et audacieuse, se prête sans souci aucun à l'oralité.

On fouille donc sa bibliothèque et sa mémoire, et l'on se programme un vaste territoire d'écrivains à arpenter, de Montaigne à Jean Genet, le spectre est vaste, de robustes prosateurs qui pensent le monde : ma ribambelle d'auteurs a de la gueule !

Et c'est alors que surgit sans prévenir, au détour d'un chemin de hasard, la phrase unique qui

constitue d'un seul élan, d'un seul souffle, *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier. Forte impression, pour ne pas dire grand choc, immédiat, puis persistant, que cette littérature-là, c'est à coup sûr du théâtre, qu'elle peut "faire théâtre". Tension et plaisir intenses tout du long de mon voyage dans un texte qui désormais ne me lâche plus. Ma première lecture exaltante (et exaltée !) me donne l'immédiate et joyeuse sensation que ce texte est bien celui que j'attendais, et qui, pourquoi ne pas le formuler avec immodestie, m'attendait !

Les deux interprètes vont donner corps et sons à la poignée de personnages jamais secondaires de cette fiction littéraire : la victime, personnage central et pourtant quasi-muet ("pourquoi on est ici, pourquoi si loin" seront ses seules paroles tout au long de sa brève vie scénique d'une petite heure), la victime donc, et ses assassins, parents et voisins, frères et amis, témoins et procureurs, gens des quais et des gares, des parkings et des supermarchés, garçons et filles de rencontre... Deux corps jumeaux pour le seul récit de ces "vies minuscules". Alors comment, tout en s'ingéniant à fabriquer une machine à théâtre inexorable alors que les temporalités comme les coups se froient, se bousculent, s'entrechoquent, comment ne jamais perdre le flux et le flot de la langue mauvigneresque, vivifiant "la phrase unique" ? Ce même Laurent Mauvignier qui (me) recommande avec justesse de ne pas "perdre la ligne qui traverse le texte, le mouvement - la flèche - qui le traverse de part en part, et c'est ce qu'il faut tenir absolument, sa tension".

Comment ? Sans doute en projetant sans faillir mots et maux vers celui qui écoute, frère, spectateur, spectateur-frère. Les lui offrir, les lui dédier. Prolonger l'écriture par la percussion, celle-ci étant à son service et non en opposition, concurrence ou même dialogue. Proposer un espace scénique non réaliste (et d'abord, c'est quoi le réalisme d'un cerveau et d'un cœur en train de se disloquer et de se dissoudre ?) mais riche de visions simples. Et sous des lumières crues, froides, blanches, mortelles, placer au cœur de l'image "la" canette de bière, commune et anodine, ici souveraine et célébrée, arrogante et inviolée, celle par qui tout advient, celle par qui le malheur arrive.

Enfin, paradoxe ironique sur le lieu même de la parole, le théâtre, faire place au silence, car "son silence est la dernière chose qui lui appartient". Et... c'est tout !

Michel Raskine

« Le vrai scandale, ce n'est pas la mort, c'est juste qu'il n'aurait pas fallu mourir pour ça, une canette, pour rien. »

Laurent Mauvignier

Remerciements : Sylvestre Mercier et Fabrice Bihan, Arnaud Meunier, Olivier Py, l'Ensatt. Administration, production, diffusion : Alicia Jean-Talon. Production : Raskine & Compagnie. Coproduction : Les Célestins - Théâtre de Lyon, Le Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque, Les Aires - Scène conventionnée de Die et du Diois. *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier est publié aux Éditions de Minuit. Création aux Célestins - Théâtre de Lyon, le 26 janvier 2022. Raskine & Compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit le soutien de la Ville de Lyon.

SPECTACLE PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DE :



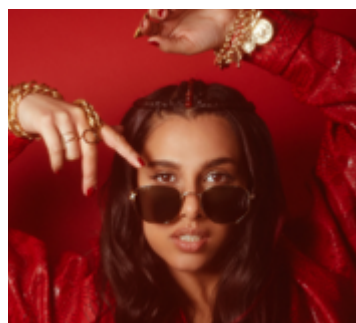
Avec cette 4^{ème} édition du festival, nous continuons de vous faire découvrir des œuvres qui chatouillent notre vision du réel, qui nous éveillent, nous secouent, nous remuent.

>>> **Demandez le programme complet !**



Cette année, c'est la mort qui sera au cœur de *F(r)iction du Réel*.

APRÈS LE FESTIVAL...



CHOOLEERS DIVISION + TRACY DE SÁ + CHATON VOLANT SOUND SYSTEM

Soirée Hip hop – Part 1

MUSIQUE

Vendredi 7 avril > 20h30

(Ouverture des portes à 19h30)

10€ tarif unique

En partenariat avec HHPQ / RDWA

Infos & réservations theatre-les-aires.com • 04 26 58 80 35